

Le fascinant mouillage de Darrynane est d'accès difficile: à marée haute et par mer calme, suivre l'alignement à vitesse lente. Mouiller sur fonds de sable.

UN STAGE EN IRLANDE



Le bateau chaperon : une aide précieuse et rassurante.



ÇA COÛTE COMBIEN ?

→ Une semaine en flottille en Croatie
<http://www.sunsail.fr/flottilles/destinations/mediterranee/croatie> à bord d'un Sunsail 36i Classic (3 cabines) : à partir de 1890 € (soit 315 € par personne si six personnes à bord).

→ Une semaine en flottille en Turquie
<http://www.sunsail.fr/flottilles/destinations/mediterranee/turquie> à bord d'un Sunsail 32i Premier (2 cabines) : à partir de 1755 € (soit 439 € par personne si 4 personnes à bord).

→ Une semaine en flottille à Tortola, BVI
<http://www.sunsail.fr/flottilles/destinations/caraibes/iles-vierges-britanniques/tortola-une-semaine> à bord d'un Sunsail Oceanis 323 Classic (2 cabines) : à partir de 2065 € (soit 517 € par personne si 4 personnes à bord).



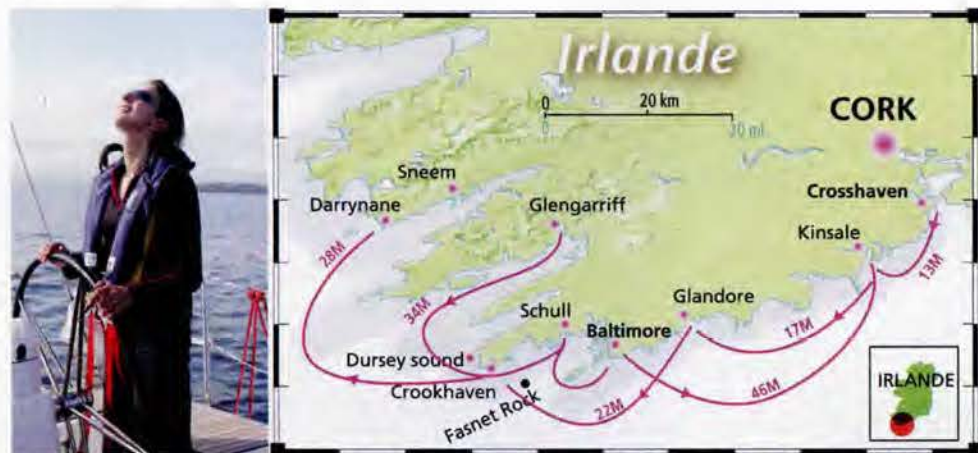
déserté, nous sommes seuls, flottant sur une eau limpide gorgée de bancs de poissons. Kapi Creek sera notre dernier mouillage « sauvage » en flottille avant le retour sur Göcek. Une petite baie enserrée dans la roche et les oliviers. Chacun parle de son vécu durant cette semaine. Si, pour la majeure partie, l'assistance discrète reste l'intérêt principal du concept, d'autres aiment également le côté Club Med. « C'est la troisième flottille que nous faisons, explique Christine. Ce qui nous plaît, c'est la rencontre avec d'autres équipages, le fait de pouvoir se retrouver le soir, et pour les trois enfants (12, 16 et 18 ans), c'est plus sympa que d'être toujours seuls au mouillage le soir. » Farid et Valérie, sur le 44 pieds, sont venus avec leurs deux enfants et un couple d'amis avec enfants également. « J'ai trouvé qu'il y avait un service formidable. Par exemple, notre haut-parleur de cockpit ne fonctionnait pas très bien, et bien Aykut nous l'a changé de suite... Et c'est très agréable et indispensable pour se remettre dans le bain, avant de louer son propre bateau sans skipper. » « Au revoir Ines, Anne-Lise, Martin et tous les autres. La croisière, c'est super ; en flottille, c'est encore mieux », dixit Juliette, Marius et Thomas... ■

Navigation seul ou en groupe, la journée chacun fait ce qu'il lui plaît !



Non content d'être l'un des plus beaux bassins de croisière du monde, le sud-ouest de l'Irlande est aussi une destination parfaite pour étayer son sens marin. Test grandeur nature avec un stage organisé par Macif Centre de Voile.

REPORTAGE JULIE CLERC



Julie Clerc, notre journaliste.

Il est des signes qui ne trompent pas. Polaire, ciré, salopette, gants, bonnets, les mains attrapent ce qu'il y a de plus chaud et étanche dans le placard. Parce qu'en partant pour l'Irlande on ne sait pas trop à quoi s'attendre. L'entourage, lui, manifeste certes un peu d'envie, mais la compassion l'emporte, dans le style : « Ben dis donc, avec le printemps qu'on vient d'essayer, tu as du courage de partir en été en Irlande. » Bref, on pressent que ce stage aura l'aventure comme fil d'Ariane. Autant l'avouer d'ailleurs, c'est assez grisant d'aller à contrario du mouvement général des estivants : vers le Nord. L'école Macif Centre de Voile l'a bien compris, qui propose depuis onze ans la côte SW irlandaise comme destination pédagogique. Crosshaven, 23 juillet. Le bus en provenance de Cork longe une rivière tirée du *Seigneur des Anneaux*, une noria de voiliers sur corps-mort en bonus. Fleurie, bordée de bois aux feuillages généreux, la rivière de Owenboy se déroule jusqu'au plus ancien yacht-club du monde : le Royal Yacht Club of Cork. C'est là que nous embarquons à bord du vaste et confortable Dufour 445 GL. C'est là aussi, à la faveur de la première journée traditionnellement consacrée au ravitaillement, que le stagiaire tout neuf commence à compren-

dre. L'Irlande appartient à ces zones de navigation potentiellement hostiles qui ont offert à la mer des lettres de noblesse proportionnelles aux difficultés réservées aux marins. Le très chic bar du yacht-club – fauteuils velours, cheminée, vieilles cartes marines et portraits de ses dignitaires depuis 1720 – ou, sur la rue principale, le populaire Cronin's Pub et sa salle entièrement dédiée aux photographies de naufrages locaux ne disent pas autre chose. Il règne en ce jour ensoleillé une étrange sensation de calme avant la tempête, une émotion contradictoire, à l'image de ce havre de Cork, petit paradis tout en dédale de bras de mer qui cerne Crosshaven. Cet estuaire formé par la rivière Lee, le plus vaste plan d'eau intérieur d'Irlande, excellent abri qui accueille 2 000 bateaux de plaisance (la plus forte concentration d'Irlande), est aussi un singulier symbole. C'est de l'un de ses quais qu'appareillent pour leur dernier voyage le *Titanic* et le *Lusitania*. Alors peut-être l'équipage de ce stage niveau maîtrise (approfondissement des bases avant de passer chef de quart) souhaite-t-il ce soir-là noyer les interrogations. Nous nous engouffrons dans un pub. Et faisons une heureuse découverte : si le bon vieux (et gras) fish and chips est d'actualité, la gastronomie a désormais le vent en poupe. Saumon sauvage

de l'Atlantique, agneau de montagne et fruits de mer sont au menu.

24 juillet. Patrick (cadre quadragénaire), Philippe (dessinateur, la cinquantaine), Françoise (cadre, la quarantaine), Aurélien (formateur, 29 ans) et moi-même larguons les amarres par un petit matin sans vent. Une authentique purée de pois nous embrasse : impossible de discerner notre environnement. Le navigateur, accroché au GPS, est notre unique salut dans cette atmosphère fantomatique. Mais l'humeur est joueuse, et Patrick donne un signal de brume toutes les deux minutes dans l'hilarité générale. Nous en profitons pour tester le rase-caillou à l'aveuglette dans cette contrée où les rivages sont réputés accores, doublant, à frôler la côte, l'inquiétante silhouette du rocher solitaire Little Sovereign.

La voile est ici reine

Un rapide calcul de marée et nous nous faufile dans la ria d'Oyster Haven, dont nous découvrirons au retour, lors d'une escale ensoleillée cette fois, la beauté : des reliefs verts et doux, un petit coin bucolique animé par la seule présence des phoques. Parfait pour une pause déjeuner avec exercice de prise de coffre à la clef. Kinsale nous accueille sous la pluie mais se rachète vite. En Irlande, le temps est un show permanent. Pluie, soleil. Soleil, pluie, et entre les deux crachin, brume, brouillard et arc-en-ciel. Mais on s'y fait, surtout en mai et juin, où les températures sont acceptables (de 10 à 20 °C pour l'air, 14 °C pour l'eau). C'est donc sous les bons auspices d'une accalmie que se dévoilent les maisons aux teintes vives qui bariolent le centre-ville. Nichée dans une courbe de l'embouchure de la rivière Bandon, striée de ruelles étroites qui serpentent sur une colline, Kinsale est une charmante bourgade du XVIII^e siècle bordée par l'un des plus jolis ports irlandais. La voile y est reine : en remontant le havre (harbour) de Kinsale, vous serez certainement accueilli par une myriade d'adolescents à la barre d'Optimist.

25 juillet, la brume s'est évaporée et l'Irlande apparaît dans toute sa splendeur. Ce qui vaut à Patrick, jusqu'à la fin du séjour, un éclatant sourire. Des rivières qui pénètrent profondément dans les terres, des mouillages où règne une paix exceptionnelle à quelques encablures des grondements de la puissante houle d'ouest océanique. Des îles fermant partiellement de vastes baies, des collines prolongées par des pointes escarpées, des falaises aux rochers sombres torturés par...



Sneem, havre naturel bien protégé. Si des coffres sont disponibles, ils sont à tester.

... la tectonique, déchiquetés vers l'Ouest par les violentes tempêtes, mais assagis à l'Est en de longues pentes douces qui s'évanouissent sur quelque plage de sable ou de graviers. De vastes et moelleux pâturages d'un vert frais, parfois surmontés d'une ferme isolée, d'un donjon, d'un château ou d'un village abandonné – en 1850, suite à la maladie de la pomme de terre, cette région dynamique subit une terrible disette soldée par une massive émigration vers les Etats-Unis. Des tapis de fuschias et de bruyère, genêts et armérias maritimes comme autant d'îlots accrochent le regard qui court sur ces landes infinies. Des moutons, des vaches qui paissent sans égard pour les rares voiliers et bateaux de pêche...

Un décor so romantique !

Tel est le spectacle qu'offre la pointe SW de l'Irlande, sauvage, parfois inhospitalière, mais nimbée de douceur et tachetées de ports croquignolets. Un décor romantique, jaloux de ses secrets, mélange mystique et apaisant qui porte encore des croyances ancestrales. Ici, les rituels et autres cérémonies devant les dolmens et les cromlechs perdurent, intacts, tapis sous le vernis de la modernité.

“UNE TERRE SAUVAGE, RUDE PARFOIS, MAIS NIMBÉE DE DOUCEUR”

9 nœuds de NE, nous envoyons le spi sur une mer d'huile en doublant la sculpturale pointe rocheuse de Galley Head. Un phoque, des dauphins, un jeune rorqual, des guillemots en petits tas à la surface de l'eau, des fous de Bassan ponctuent la navigation. Comme la visite d'un vieux voilier irlandais, qui doit s'inquiéter de nous voir multiplier les empannages. Car ainsi sont les Irlandais : curieux, chaleureux, serviables et plein d'humour. Les pubs sont à ce titre des get-apens : à moins d'être associable, vous ne resterez pas seul devant votre verre plus de 10 minutes, happé à coup sûr par un marin bavard trop heureux de vous raconter ses navigations dans les îles bretonnes. C'est aussi dans ces établissements – véritables institutions souvent surpeuplées



Crookhaven : un mouillage magnifique entre les falaises... des coffres sûrs et nombreux, un pub chaleureux avec WiFi.



La côte SW est un paradis pour les randonneurs. Prévoir crème solaire... et cire.



— que vous aurez accès à l'essentiel : aux conseils sur les mouillages et à la WiFi, pour prendre la météo. Et oui, en Irlande, point de capitainerie. Mais n'ayez crainte, en sirotant une Guinness ou une Murphy, vous avez tout votre temps. 27 juillet, départ délicat du fabuleux mouillage de Darrynane (un Must). Son entrée, balisée par des rochers, est large d'à peine 10 m. Pour autant, la navigation sur cette côte SW est globalement aisée : rivages accores, courants modérés grâce à des marnages faibles (de 1 à 3 nœuds pour des marnages de 2 m pendant notre séjour), rochers affleurant balisés.

Paisible Fasnet

Alors Aurélien cherche la petite bête, histoire que nous ne nous contentions pas de pousser des « Ah » et des « Oh » devant l'incroyable beauté des successifs bras de mer où nous nous enfonçons : Bantry Bay et Kenmare Bay. Puisque le Fastnet, dorloté par une mer plate, ne nous réserve pas de surprise notoire, le formateur s'en charge. Entre autres : le très étroit passage du Dursey Sound, à l'extrémité de la péninsule de Bear, que nous empruntons vent contre courant (le *Pilote côtier* le réserve aux locaux...). ●●●

LE VOILIER ET LA CHAPELLE

Ce sont des tombes, bordant le chemin d'accès, qui vous accueillent. A l'intérieur de la bâtisse, deux énormes Singer de 1900, des drapeaux de différentes nationalités dégringolant du plafond et un vaste parquet en CP troué ça et là d'un puits d'où émerge une machine à coudre moderne. C'est ici, dans l'église protestante du petit village de Goleen (à proximité de Schull où nous faisons escale), que Christophe Houdaille a installé sa voilerie. Les chrétiens irlandais ne lui en tiennent pas rigueur, qui recyclent couramment ces édifices en club de jeunes, restaurants, bars ou garages. Dans ce pays miné par le chômage, plutôt que de les laisser tomber en ruine, on préfère, pour une modique somme, louer les églises.

Navigateur au long cours

Christophe, né à Neuilly-sur-Seine en 1963, n'a pas toujours été maître voilier. En élisant, en 2000, l'Irlande comme port d'attache, il commence une seconde vie. « J'aime y naviguer l'hiver quand il fait froid et que ça bastonne. » Avant, il était navigateur. De 1988 à 1996, il boucle deux tours du monde à la voile par les mers australes, dont un de huit mois en solitaire et sans escale. En tout, 100 000 milles à bord de *Saturnin*, Damien IV en acier construit de ses mains. Il apprend son métier avant son départ en travaillant à la voilerie Yann à Nantes. Pour avoir fabriqué la garde-robe de *Saturnin*, il voue un culte à la robustesse. Ici on parle renfort en cuir sur les trois points de la voile, couture triple, fil de 138 pour renforts et ris, 92 pour le reste, renfort radial doublé d'un renfort carré... « C'est simple, je double tout », explique-t-il. Ce jour-là, une GV de 27 m de guindant envahit l'église : Christophe s'est spécialisé dans le lourd. Ses clients, outre les écoles de voile locales, sont des bateaux de voyage et des voiliers de charter. « Celle-là ne devrait pas avoir besoin de réparation avant 20 000 milles. »



Christophe Houdaille, maître voilier.



Si les croiseurs sont rares sur l'eau, day-boats et Optimist sont nombreux dans les baies.

NAVIGATION

→ Meilleure période: mai et juin (mois les plus ensoleillés).
 → Un rivage accore, des courants modérés, une venue progressive des coups de vent, des mouillages nombreux protégés par de longs bras de mer, de larges plans d'eau où on peut lâcher les chevaux: les conditions de navigation sont bonnes sur la côte SW. Attention aux caps (Mizen Head, Sheep's Head, Old Head of Kinsale) et à leurs forts courants: arrondir en cas de vent contre courant. Les mouillages pratiqués durant ce stage sont protégés des vents et houle d'ouest, mais pas du sud. Les coffres ne sont parfois pas fiables: il faut tester leur résistance.
 → Guides: *Pilote Côtier Comouailles- Scilly - Irlande SW*, d'Alain Rondeau, édition Praxys Diffusion. *The Cruising Almanac 2013*, édition Imray, en anglais. *South & West Coast of Ireland, Sailing Directions*, Irish Cruising Club.
 → Carte: Cork harbour to dingle bay, WGS 84 1: 170 000, Imray C56.

PARCOURS

→ Crosshaven-Kinsale: 13 milles
 → Kinsale-Glandore: 17 milles
 → Glandore-Crookhaven: 22 milles
 → Crookhaven-Darrynane: 36 milles
 → Darrynane-Garnish: 28 milles
 → Garnish-Glengarriff: 35 milles
 → Glengarriff-Schull: 34 milles
 → Schull-Baltimore: 20 milles
 → Baltimore-Kinsale: 46 milles
 → Kinsale-Crosshaven: 20 milles

En 2013, MCV propose: Brest-Kinsale du 8 au 19 juillet; Kinsale-Brest du 22 juillet au 2 août. 1 040 € par personne + adhésion 30 € + licence 10 €.

... Mouillage à 3 heures du matin avec pluie et 30 nœuds de vent devant Baltimore; tests de corps-morts trop légers en zigzagant entre des bouts à Garnih Bay (adrénaline garantie). Envoi de spi en solo, bords de vent arrière sous génois tangonné dans la baie de Bantry; transformation d'un spi asymétrique en spi symétrique (avec tangon, idéal pour abattre) autour de Long Island. A bord, les stagiaires prennent de l'assurance. Françoise en particulier, archidébute il y a encore trois jours, se révèle barreuse vigilante et équipière enthousiaste. 29 juillet. Nous nous offrons le tour de l'île de Bear portés par la marée, 10 nœuds de vitesse fond dans une rivière étroite. Grisant. Puis c'est l'apothéose: l'arrivée à Glengarriff, au fond de Bantry Bay, bourgade cernée d'îlots, de forêts luxuriantes et de jardins fleuris où s'épanouit une végétation subtropicale – dont palmiers et bambous. Inutile de se frotter les yeux: si l'Irlande est truffée de plantes exotiques, le jardinier s'appelle Gulf Stream. 31 juillet, nous tirons des bords dans Long Island Bay. L'entreprise s'avère délicate. Primo, parce qu'elle est menée dans la brume, sous une pluie cinglante et 25 nœuds de vent. Deuzio, parce que les nombreux îlots et îles qui émergent à l'Est et au Nord s'ajoutent aux écueils dont certaines têtes émergent à peine, tandis que de vastes semis de roches barrent les passages entre les îles. Le balisage est rare: extrême pru-

dence. Un temps idéal, n'est-ce pas, pour s'exercer à la lecture des courbes de niveau en prenant des relèvements sur les sommets et les côtes accores... Nous tournons autour de Carthy's Sound, laissons les trois îlots de Calf Island à bâbord, filons vers le nord de Sherkin Island. Nous embouquons le sound au nord de Baltimore, étroit chenal qui s'immisce entre des îles plates bordées de barques, ornées de moutons. Baltimore, adorable village de pêcheurs, réputé pour ses constructions navales et sa plaisance dynamique, est une autre belle découverte.

Un stage progressif

2 août, retour à Crosshaven. Le corps est fatigué, mais la tête pleine. En guise de bilan, cédon la parole à Patrick. « *Le stage fut progressif – nous avons tous gagné en confiance. Complet aussi: nous avons connu toutes les conditions: brouillard, pétrole, vent fort (7 Beaufort), houle, pluie et grand soleil. Côté attrait géographique, objectif atteint: les comtés de Cork et Sud Kerry sont superbes, avec comme point d'orgue Sneem, Glengarriff et Darrynane, véritables jardins botaniques. Il y a le mythique Fastnet, réservé dans mon esprit aux très bons marins et que je ne pensais pas doubler un jour. Enfin, les Irlandais sont remarquablement ouverts, ce qui facilite l'échange. Bref, je suis ravi.* » Un bémol peut-être? « *Un bateau de 45 pieds pour cinq marins, c'est un peu grand!* » ■